

CONCORDANCE ENTRE LA SENSIBILITÉ PATERNELLE OBSERVÉE ET L'IMPLICATION PATERNELLE AUTO-RAPPORTÉE

Université
de Montréal

Marie Deschênes, Véronique Jarry-Boileau, Annie Bernier, Ph.D.
Département de Psychologie de l'Université de Montréal

Grandir
Ensemble

Résumé

Au début des années 70, les chercheurs ont commencé à s'intéresser à la relation père-enfant. Un grand nombre d'études a été dédié à l'implication paternelle auto-rapportée par le parent et à la sensibilité paternelle interactive. Si beaucoup d'études se sont intéressées aux antécédents et aux conséquences de ces deux types de comportements sur le développement de l'enfant, peu d'études se sont intéressées à évaluer le lien existant entre ces comportements paternels. La présente étude a donc pour but d'examiner la concordance entre l'implication paternelle auto-rapportée et leur sensibilité observée. Lorsque les enfants sont âgés de 18 mois, la qualité du comportement paternel est évaluée avec le *MRO* lors d'une séquence de jeu. Lorsque les enfants sont âgés de 24 mois, l'implication paternelle est mesurée à l'aide du *QEP* complété par les pères. Les résultats indiquent que la sensibilité paternelle observée n'est pas corrélée avec l'implication paternelle des pères, $r = -.17$, ns. De plus, les pères les plus sensibles en interaction avec leur enfant rapportent significativement une plus faible implication auprès de leur bambin ($M = 3.96$), comparativement aux pères les moins sensibles, ($M = 4.31$), $t(26) = -2.56$, $p < .05$. Ainsi, l'implication paternelle auto-rapportée ne corrèle pas toujours avec la sensibilité paternelle observée et un père plus sensible en interaction ne se déclare pas nécessairement plus impliqué auprès de son enfant. La sensibilité et l'implication du père pourraient donc influencer de manière qualitativement unique et différente le développement de l'enfant.

Introduction

- ❖ Engouement récent pour les interactions père-enfant au sein de la littérature (Cabrera et al., 2000; Lamb, 1997; Parke, 1996).
- ❖ Un grand nombre d'études a été dédié à l'implication paternelle auto-rapportée par le parent (Lamb et al., 2004) et à la sensibilité paternelle interactive (Parke, 2000).
- ❖ Beaucoup d'études se sont intéressées aux antécédents et aux conséquences (Parke, 2004) de ces deux types de comportements sur le développement de l'enfant.
- ❖ Peu de recherches ont comme but d'examiner la concordance entre la qualité du comportement paternel observée et son implication paternelle auto-rapportée.

Objectifs

Cette étude a pour buts :

- 1) Évaluer la qualité du comportement interactif paternel.
- 2) Évaluer le niveau d'implication paternelle perçue.
- 3) Évaluer la concordance entre la qualité du comportement interactif paternel et le niveau d'implication paternelle perçue.
- 4) Évaluer si les pères qui sont les plus sensibles en interaction observée rapportent une plus grande implication auprès de leur enfant.

Participants

- ❖ 28 dyades père-enfant
- ❖ 21 filles et 7 garçons
- ❖ Âge : 18 mois en interaction père-enfant.
- ❖ Âge : 24 mois lorsque les pères remplissent le questionnaire d'implication paternelle
- ❖ Pères âgés de 27 à 44 ans (moyenne: 34 ans)
- ❖ 56,3 % des pères ont au moins un diplôme d'études collégiales
- ❖ Revenu de 20 000\$ à plus de 100 000\$ (médiane = 60 000\$ à 79 000\$)

Procédures & Instruments

- ❖ À 18 mois, qualité du comportement paternel mesurée avec le Mutual Responsive Orientation scale (MRO; Askan, Kochanska & Ortmann, 2006) en interaction de jeu libre d'une durée de 10 minutes.
- ❖ À 24 mois, la qualité de l'implication paternelle est mesurée avec le Questionnaire d'engagement paternel (QEP; Paquette, 2000) sous forme de questionnaire auto-rapporté, complété par le père.

Résultats

- ❖ La sensibilité paternelle observée n'est pas significativement corrélée avec l'implication paternelle perçue, $r = -.17$, ns.
- ❖ Aussi, les pères les plus sensibles en interaction avec leur enfant rapportent significativement une plus faible implication auprès de leur bambin ($M = 3.96$), comparativement aux pères les moins sensibles en interaction qui déclarent une implication plus grande auprès de leur enfant, ($M = 4.31$), $t(26) = -2.56$, $p < .05$.

Conclusion

- ❖ Ainsi, il semble que l'implication paternelle auto-rapportée ne corrèle pas toujours avec la sensibilité paternelle observée
- ❖ Aussi, un père plus sensible en interaction ne se déclare pas nécessairement plus impliqué auprès de son enfant.
- ❖ La sensibilité interactionnelle et l'implication du père pourraient donc influencer de manière qualitativement unique et différente le développement de l'enfant.

Remerciements

Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada

